

Epreuve Histoire des arts 3^{ème}

Période : le XX^{ème} siècle

Arts du son – Thématique : l'œuvre d'art et la mémoire

- Œuvre de référence : « *Different Trains* », Steve Reich (2^{ème} mouvement : « *Europe-During the war* »)
- Œuvres mises en parallèle : « *Nuit et Brouillard* », Jean Ferrat, le « *Quatuor pour la fin du temps* » d'Olivier Messiaen, « *Le Chant des Marais* »

Présentation des œuvres



Œuvre de référence :
Steve REICH (né en 1936), compositeur américain :
« DIFFERENT TRAINS » (1988)

La première mondiale de l'œuvre fut donnée par le Kronos Quartet, le 2 novembre 1988 au Queen Elizabeth Hall de Londres. En 1989, « *Different Trains* » remporte le *Grammy Award de la meilleure composition de musique classique contemporaine*.

Note de Steve REICH, à propos de « *Different Trains* » :

" J'utilise dans « *Different Trains* », une nouvelle manière de composer qui a ses origines dans mes compositions antérieures pour bandes magnétiques : « *It's Gonna Rain* » (1965) et « *Come Out* » (1966). L'idée générale est d'utiliser des enregistrements de conversations comme matériau musical. L'idée de cette composition vient de mon enfance. Lorsque j'avais un an, mes parents se séparèrent. Ma mère s'installa à Los Angeles et mon père resta à New York. Comme ils me gardaient à tour de rôle, de 1939 à 1942 je faisais régulièrement la navette en train entre New York et Los Angeles, accompagné de ma gouvernante. Bien qu'à l'époque ces voyages fussent excitants et romantiques, je songe maintenant qu'étant juif, si j'avais été en Europe pendant cette période, j'aurais sans doute pris des trains bien différents. En pensant à cela, j'ai voulu écrire une œuvre qui exprime avec précision cette situation. Voilà ce que j'ai fait pour préparer la bande magnétique :

- J'ai enregistré ma gouvernante Virginia, maintenant âgée de plus de soixante-dix ans, qui évoque nos voyages en train.
- J'ai enregistré un ancien employé des wagons-lits sur la ligne New York-Los Angeles, maintenant à la retraite et âgé de plus de quatre-vingt ans : M. Lawrence Davis, qui raconte sa vie.
- J'ai rassemblé des enregistrements de survivants de l'Holocauste : Rachella, Paul et Rachel, tous à peu près de mon âge et vivant aujourd'hui en Amérique, qui parlent de leurs expériences.
- J'ai rassemblé des sons enregistrés de trains américains et européens des années 1930, 1940.

Pour combiner les conversations sur bande magnétique et les instruments à cordes, j'ai sélectionné des exemples brefs de discours, aux différences de ton plus ou moins marquées, et je les ai transcrits aussi précisément que possible en notation musicale.

Ensuite, les instruments à cordes imitent littéralement la mélodie du discours. Les exemples de conversation et les bruits de trains ont été transférés sur bande magnétique à l'aide de claviers échantillonneurs (*samplers*), et d'un ordinateur. Trois quatuors à cordes séparés ont aussi été ajoutés à la bande magnétique préenregistrée et le quatuor final, joué par des musiciens, vient s'ajouter lors du concert.

Un des principes de base de la composition est l'imitation par le quatuor de la mélodie du discours des personnes interviewées. »

(S.Reich transpose la musique des voix enregistrées en notation musicale qu'il donne à jouer au quatuor à cordes en quatre partitions différentes).

Exemple dans le 1^{er} mouvement :



Transcription musicale de : "from Chi-ca-go to New-Yo-ork"

[Cliquer ici pour écouter le 1er mouvement](#)

« *Different trains* » comprend trois mouvements - mouvement étant pris ici au sens large du terme car les tempi changent fréquemment dans chaque mouvement :

- ▶ **1. America - Before the war**
- ▶ **2. Europe - During the war**
- ▶ **3. After the war**

Cette composition a donc une réalité à la fois sur le plan documentaire et sur le plan musical et ouvre une nouvelle direction. C'est une direction qui conduira sous peu, je l'espère, à une nouvelle sorte de théâtre multimédia combinant documentaire, musique et vidéo.

Dans cette œuvre, l'ivresse des voyages des années insouciantes laisse peu à peu place à une évocation glaçante des trains de déportation qui sillonnaient l'Europe durant la deuxième guerre mondiale. Les trains de plaisir deviennent trains de morts. Avant que le silence se fasse, puis, une fois la paix revenue, renaissent la vie. »

Livret :

- ▶ **1. America - Before the war (L'Amérique - Avant la guerre)**

from Chicago to New York
 one of the fastest trains
 the crack train from New York
 from New York to Los Angeles
 different trains every time
 from Chicago to New York
 in 1939
 1940
 1941
 1941, I guess it must've been...

*de Chicago à New York
 l'un des trains les plus rapides
 le super train de New York
 de New York à Los Angeles
 des trains différents à chaque fois
 de Chicago à New York
 en 1939
 1940
 1941
 1941, je pense que cela devait être...*



► **2. Europe - *During the war* (Europe - Pendant la guerre) ([Cliquer ici pour écouter](#))**

1940

on my birthday

The Germans walked in

walked into Holland

Germans invaded Hungary

I was in second grade

I had a teacher

a very tall man,

his hair was concretely plastered smooth

He said, « Black Crows invaded our country

many years ago »

and he pointed right at me

No more school

You must go away

and she said, " Quick, go ! "

and he said, " Don't breathe ! "

into those cattle wagons

for 4 days and 4 nights

and then we went through

these strange sounding names

Polish names

Lot of cattle wagons there

They were loaded with people

They shaved us

They tattooed a number on our arm

Flames going up to the sky

it was smoking

1940

le jour de mon anniversaire

Les Allemands sont entrés

sont entrés en Hollande

Les Allemands ont envahi la Hongrie

j'étais à l'école primaire

j'avais un professeur

un homme très grand,

ses cheveux étaient gominés

Il a dit : « des Corbeaux Noirs ont envahi notre

pays,

il y a de nombreuses années »

et il m'a montré du doigt

Plus d'école !

Il faut que tu partes

et elle a dit : " Va t'en vite ! "

et il a dit : " Ne respire pas ! "

dans ces wagons à bestiaux

pendant 4 jours et quatre nuits

ensuite nous sommes passés

par ces endroits aux noms étranges

Des noms polonais

Là il y avait beaucoup de wagons à bestiaux

Ils étaient bourrés de monde

Ils nous ont rasés

Ils nous ont tatoué un matricule sur le bras

Des flammes montaient vers le ciel

il y avait de la fumée



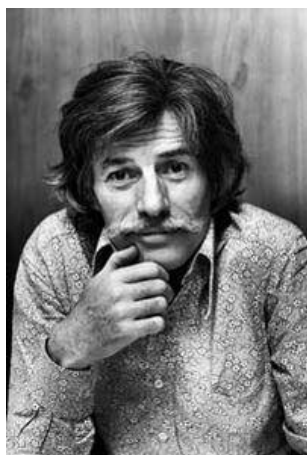
► 3. *After the war* (Après la guerre)

and the war was over
Are you sure ?
The war is over
going to America
to Los Angeles
to New York
from New York to Los Angeles
one of the fastest trains
but today, they're all gone
There was one girl, who had a beautiful voice

and they loved to listen to the singing,
the Germans
and when she stopped singing,
they said :
" More, more " and they applauded
" Crack " in the older sense of " best "

*et puis la guerre s'est terminée
Etes-vous sûr ?
La guerre est finie
partant pour l'Amérique
vers Los Angeles
vers New York
de New York à Los Angeles
l'un des trains les plus rapides
mais aujourd'hui ils ont tous disparu
Il y avait une fille qui avait une
voix superbe
et ils adoraient l'écouter chanter,
les Allemands
et quand elle s'arrêtait de chanter,
ils disaient :
" Encore, encore ", et ils applaudissaient
" Crack " au sens ancien de " meilleur "*

Œuvres mises en parallèle



Jean FERRAT - né TENNENBAUM (1930-2010)

Chanteur français :

« NUIT ET BROUILLARD » (1963)

Une chanson en mémoire des victimes des camps de concentration nazis de la Seconde Guerre Mondiale et en particulier en mémoire de son père, Juif émigré de Russie mort à Auschwitz.

Cette chanson évoque un sujet sensible, à une époque où la diplomatie préfère occulter ce passé récent (la France et l'Allemagne étaient en pleine phase, stratégique, de réconciliation).

Le passage de *Nuit et brouillard* est « déconseillé » par le directeur de l'ORTF (Office de radiodiffusion-télévision française), mais le public suit, et l'album *Nuit et brouillard* obtient le prix de l'Académie Charles-Cros (groupe de critiques du disque).

[Cliquer ici pour écouter la chanson](#)

-1-

Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers,
Nus et maigres, tremblants, dans ces wagons
plombés,
Qui déchiraient la nuit de leurs ongles battants,
Ils étaient des milliers, ils étaient vingt et cent.
Ils se croyaient des hommes, n'étaient plus que des
nombres,
Depuis longtemps leurs dés avaient été jetés.
Dès que la main retombe il ne reste qu'une ombre,
Ils ne devaient jamais plus revoir un été.



-2-

La fuite monotone et sans hâte du temps,
Survivre encore un jour, une heure, obstinément
Combien de tours de roues, d'arrêts et de départs
Qui n'en finissent pas de distiller l'espoir.
Ils s'appelaient Jean-Pierre, Natacha ou Samuel,
Certains priaient Jésus, Jéhovah ou Vishnou,
D'autres ne priaient pas, mais qu'importe le ciel,
Ils voulaient simplement ne plus vivre à genoux.



-3-

Ils n'arrivaient pas tous à la fin du voyage;
Ceux qui sont revenus peuvent-ils être heureux ?
Ils essaient d'oublier, étonnés qu'à leur âge
Les veines de leurs bras soient devenues si bleues.
Les Allemands guettaient du haut des miradors,
La lune se taisait comme vous vous taisiez,
En regardant au loin, en regardant dehors,
Votre chair était tendre à leurs chiens policiers.

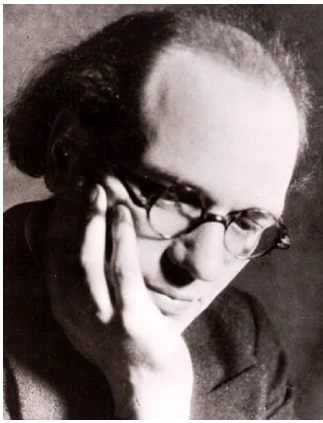
-4-

On me dit à présent que ces mots n'ont plus cours,
Qu'il vaut mieux ne chanter que des chansons d'amour,
Que le sang sèche vite en entrant dans l'histoire,
Et qu'il ne sert à rien de prendre une guitare.
Mais qui donc est de taille à pouvoir m'arrêter ?
L'ombre s'est faite humaine, aujourd'hui c'est l'été,
Je twisterais les mots s'il fallait les twister,
Pour qu'un jour les enfants sachent qui vous étiez.



Pour finir :

Vous étiez vingt et cent, vous étiez des milliers,
Nus et maigres, tremblants, dans ces wagons plombés,
Qui déchiriez la nuit de vos ongles battants,
Vous étiez des milliers, vous étiez vingt et cent.



Olivier MESSIAEN (1908-1992)

compositeur français :

« Quatuor pour la fin du temps » (1940)

Le « Quatuor pour la fin du Temps » est une œuvre musicale en huit mouvements écrite pour violon, violoncelle, clarinette et piano.

Les circonstances de composition du « Quatuor pour la fin du Temps » sont célèbres : en 1940, Messiaen est déporté au stalag de Görlitz, en Silésie. En chemin puis sur place, il fait connaissance avec plusieurs instrumentistes d'excellent niveau, comme lui déportés : Henri Akoka (clarinette), Jean Le Boulaire (violon), Etienne Pasquier (violoncelle). Pour eux et pour lui, il compose un quatuor en huit mouvements, certains d'entre eux adaptés de pièces précédemment publiées. Le quatuor est créé le 15 janvier 1941, par un froid sibérien, sur des instruments délabrés, devant 500 prisonniers.

6 mois plus tard, les musiciens ont été libérés et rapatriés en France. L'œuvre a été rejouée peu après au théâtre des Mathurins à Paris, avec, cette fois-ci, Boussinier à la clarinette (Akoka devant fuir les persécutions anti-juives) et Pierre Pasquier au violon.

La préface commence par un commentaire sur le sujet de l'œuvre :

« Je vis un ange plein de force, descendant du ciel, revêtu d'une nuée, ayant un arc-en-ciel sur la tête. Son visage était comme le soleil, ses pieds comme des colonnes de feu. Il posa son pied droit sur la mer, son pied gauche sur la terre, et, se tenant debout sur la mer et sur la terre, il leva la main vers le Ciel et jura par Celui qui vit dans les siècles des siècles, disant : Il n'y aura plus de Temps ; mais au jour de la trompette du septième ange, le mystère de Dieu se consommera. » (Apocalypse de Saint-Jean, chap. X, 1-7).

☞ Extrait du commentaire d'Olivier MESSIAEN :

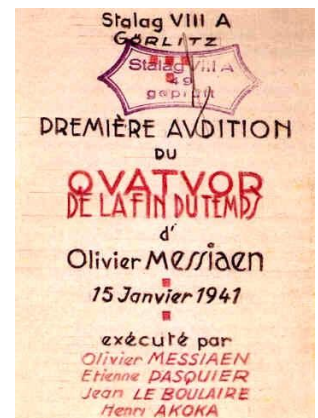
« Conçu et écrit pendant ma captivité, le Quatuor pour la fin du Temps fut donné en 1ère audition au Stalag VIII A, le 15 janvier 1941.

Ceci se passait à Görlitz, en Silésie (actuellement en Allemagne), par un froid atroce. Le Stalag était enseveli sous la neige. Nous étions 30.000 prisonniers (Français pour la plupart ; avec quelques Polonais et Belges). Les quatre instrumentistes jouaient sur des instruments cassés : le violoncelle d'Etienne

Pasquier n'avait que 3 cordes, les touches de mon piano droit s'abaissaient et ne se relevaient plus.

Nos costumes étaient invraisemblables : on m'avait affublé d'une veste verte complètement déchirée, et je portais des sabots de bois. L'auditoire réunissait toutes les classes de la société : prêtres, médecins, petits bourgeois, militaires de carrière, ouvriers, paysans.

Lorsque j'étais prisonnier, l'absence de nourriture me donnait des rêves colorés : je voyais l'arc-en-ciel de l'Ange, et d'étranges tournoiements de couleurs. Mais le choix de « l'Ange qui annonce la fin du Temps » repose sur des raisons beaucoup plus graves...



[Cliquer ici pour écouter le 2^{ème} mouvement](#) : « Vocalise pour l'ange qui annonce la fin du temps »

LE CHANT DES MARAIS

[\(Cliquer ici pour écouter\)](#)

I

*Loin vers l'infini s'étendent
Les grands prés marécageux
Pas un seul oiseau ne chante
Dans les arbres secs et creux*

Evoque l'isolement > pourquoi ?

Refrain

*Oh ! Terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher*

Travail forcé > extermination par le travail

II

*Dans ce camp morne et sauvage
Entouré de murs de fer
Il nous semble vivre en cage
Au milieu d'un grand désert*

Barbelés, miradors, prison...

III

*Bruit des pas et bruit des armes
Sentinelles jours et nuits
Et du sang, des cris, des larmes
La mort pour celui qui fuit*

On ne s'échappe jamais ou presque des camps (Struthof : 1 seul évadé)

IV

*Mais un jour dans notre vie
Le printemps refleurira
Liberté, Liberté chérie
Je dirai : tu es à moi*

Dernier refrain

*Oh! Terre d'allégresse
Où nous pourrons sans cesse
Aimer*

1^{er} camp de concentration

Le chant des marais a été écrit pendant l'été 1933.

Le Chant des Marais chemina de camp en camp pendant près de 12 ans jusqu'à la libération des camps nazis en 1945.

L'élève doit être capable :

- de nommer l'œuvre de référence travaillée
- de donner le nom du compositeur + nationalité, naissance... (américain, né en 1936...)
- de situer l'œuvre de référence dans le temps (composition : 1988)
- de dire quel est le sujet du 2^{ème} mouvement : la seconde guerre mondiale, la déportation...
- de rattacher cette œuvre au programme d'histoire, à la visite du Struthof...

- d'identifier les éléments constitutifs de l'œuvre :
 - le genre (« musique savante » ...)
 - les moyens mis en œuvre (instruments, techniques musicales, support...):

Quatuor à cordes (2 violons, alto, violoncelle), bande magnétique (enregistrement des sons - conversations, bruits de trains, sirènes d'alerte... - puis travail des échantillons sur ordinateur, transfert sur les samplers, préparation de la bande son d'accompagnement, diffusée en concert en même temps que le quatuor à cordes) > musique électroacoustique « mixte » (de « vrais » instruments jouent en direct avec la bande son)

- sa signification (message émis, sources d'inspiration, circonstances de composition...)

S.Reich se souvient de son enfance : les trains qu'il empruntait pour se rendre soit chez son père soit chez sa mère (de New York à Los Angeles – quatre jours de trajet) lui procuraient beaucoup de joie. Etant juif et en pensant qu'il aurait pu se trouver en Europe à cette période (de 1939 à 1942), il recueille le témoignage de 3 personnes de son âge qui racontent leur histoire (2^{ème} mouvement de l'œuvre)

- son usage (destinataires, interprètes...) : public restreint (concert, disque)

- de rapprocher « Different trains » avec les autres œuvres étudiées (points communs) :
« Nuit et brouillard », « Quatuor pour la fin du temps », « Le chant des marais »
...